

L'ÉGLISE SAINT-THURIAU

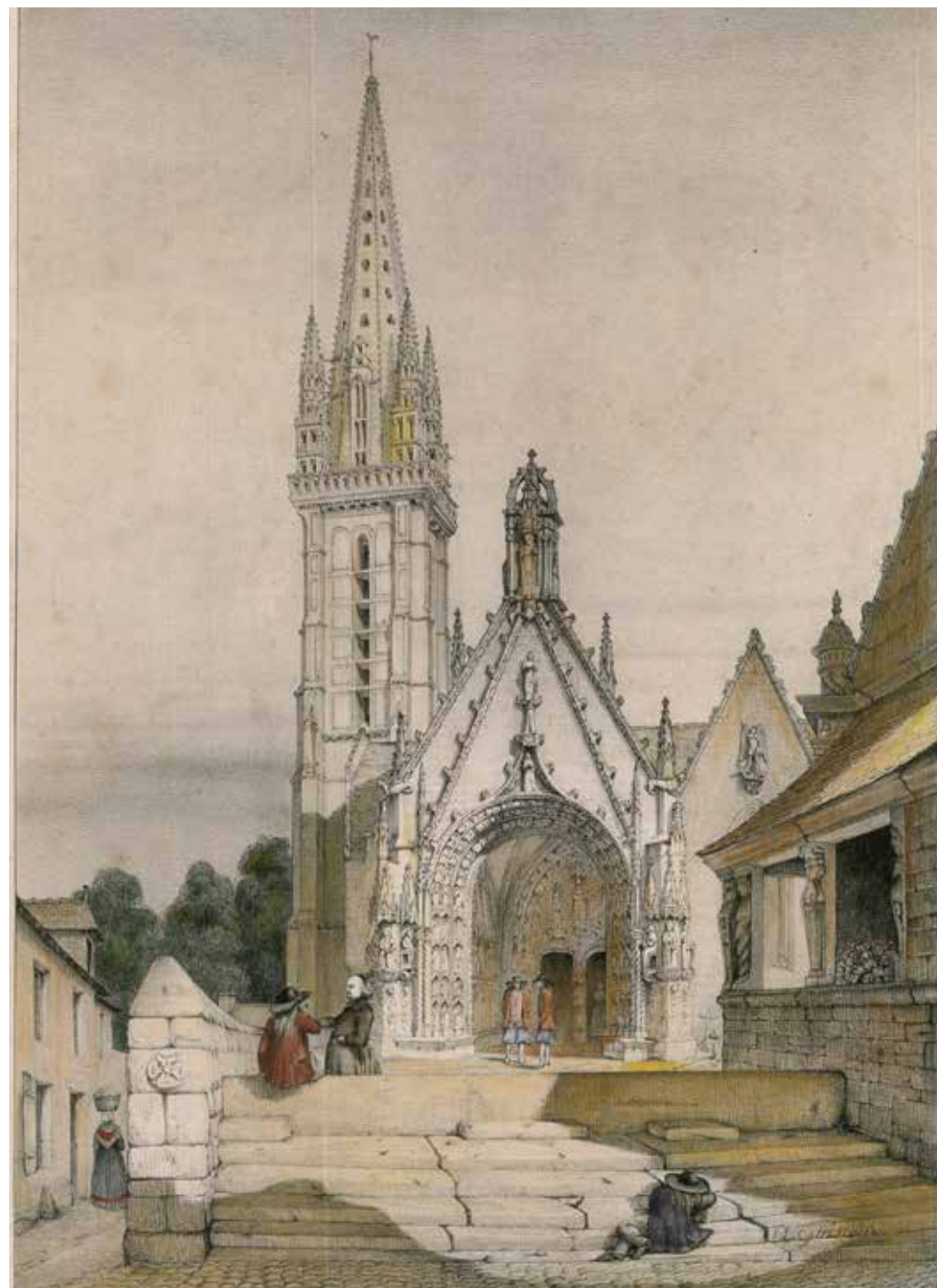
Il est difficile d'imaginer aujourd'hui que l'église Saint-Thuriau, parfois dénommée Saint-Thivisiau, ait été un enclos paroissial. Agrandie, remaniée, détruite puis reconstruite, elle conserve néanmoins sa flèche ajourée et son porche sud en pierre de Kersanton.

Au XIX^e siècle, elle est fragilisée et trop petite par rapport au nombre de paroissiens qui la fréquentent.

La décision d'une reconstruction est prise. Elle est consacrée en 1865.

Cadastre de 1828
L'église est encore entourée de son cimetière, de son ossuaire et d'un mur d'enceinte. En 1842, le cimetière est déplacé.

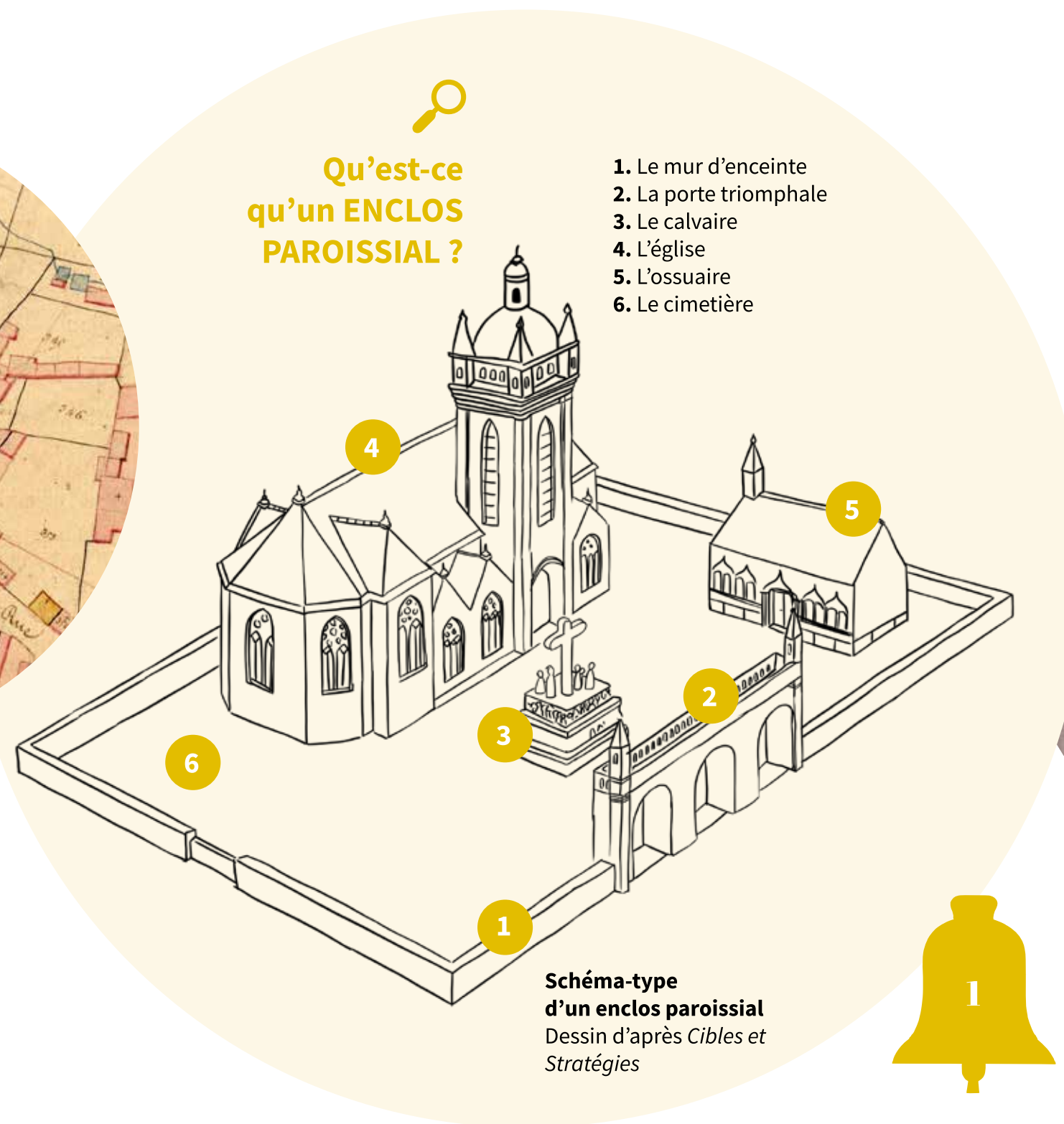
© Archives départementales du Finistère



L'église et l'ossuaire
Lithographie d'Alfred Guesdon (XIX^e siècle)

Quelques REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- **1554** Début du chantier de construction
- **1565** Achèvement de l'église primitive
- **1590** Construction de la flèche
Probablement issue des mêmes ateliers que les clochers de Lambader (Plouvorn), Bodilis ou Plouescat, elle est directement inspirée de la flèche du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon.
- **1663** Agrandissement de l'édifice
- **1789** La Révolution amène son lot de violences. Les statues du porche sont endommagées
- **1842** Déplacement du cimetière
Au XIX^e siècle, pour des raisons d'hygiène et de réorganisation des espaces urbains, la plupart des enclos déplacent leur cimetière vers la périphérie.
- **1858** Déplacement de l'ossuaire dans le cimetière
Il devient "chapelle Sainte-Anne".
- **1863** Début des travaux de construction de l'église actuelle et bénédiction de la première pierre
Les plans sont réalisés par l'architecte Puyo de Morlaix.
- **1865** Fin des travaux de construction et consécration de l'église actuelle
Style architectural : néogothique.
- **1885** Un nouvel orgue est installé
Il remplace vraisemblablement un orgue Dallam (célèbre facteur d'orgues anglais arrivé à Mortaix en 1643) disparu lors de la destruction de l'église primitive.



LES ORGUES

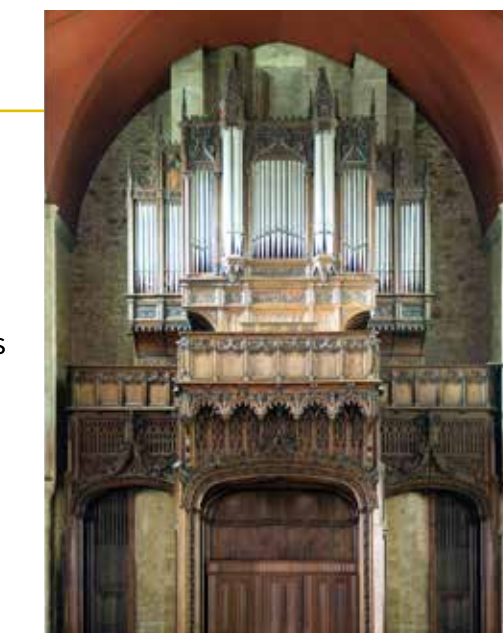
LE FACTEUR D'ORGUES
Ateliers Claus
Rennes
1885

LA TRIBUNE
Maîtres sculpteurs
Pondaven et Derrien
Saint-Pol-de-Léon
1885

TUYAUX
1 312

JEUX
21, dont le redoutable "tonnerre" pour impressionner les paroissiens

LA RESTAURATION
de 2006 à 2010
Programme mené par la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) et les Monuments historiques



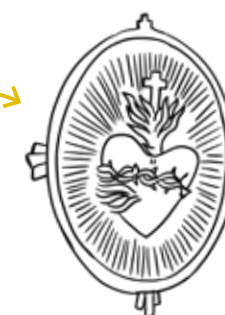
© Albert Pennec

LES CLOCHES

Lors de la restauration du beffroi en 2023, la dépose des cloches a permis de découvrir les bas-reliefs présents sur les cinq cloches de l'église.

QUELQUES EXEMPLES

Le Sacré-Cœur
Les flammes de la passion
La couronne d'épines (le sacrifice)
La blessure du cœur
La croix (la foi)



Saint Joseph
portant le Christ
et un rameau de lys

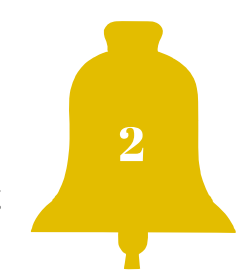


La Vierge Marie
en deuil, les bras croisés sur le cœur

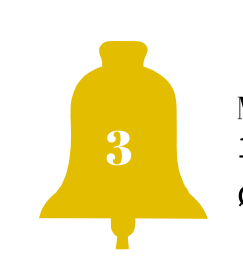
La crucifixion



Marie-Joseph
1956
Ø 121 cm ▲ 1053 kg



Anne-Françoise
1881
Ø 105 cm ▲ 687 kg



Marie-Aline
1881
Ø 95 cm ▲ 509 kg

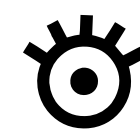


Laurence-Thivisiau
1956
Ø 89 cm ▲ 418 kg



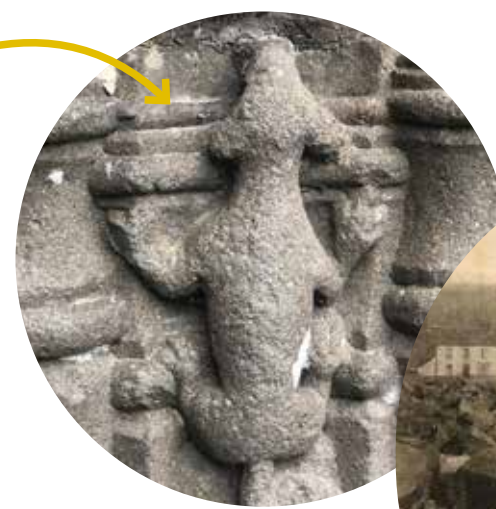
Marie-Bernard
Date inconnue
Ø 79 cm ▲ 293 kg

LE PORCHE SUD

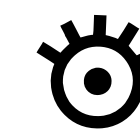


Observez !
La couleur de la pierre
Noire !

La kersantite ou pierre de Kersanton est très différente du granite. Elle est tendre et a la particularité de permettre une sculpture très fine. Au XVI^e siècle, elle est extraite du fond de la rade de Brest et est particulièrement utilisée par les ateliers de sculptures Prigent de Landerneau.



Extraction de Kersanton
à L'Hôpital-Camfrout
Vers 1900.



Observez !
Les détails sur l'arcade
extérieure du porche
L'Arche de Noé



Adam et Ève



La galerie
des Apôtres



Rendez-vous au cimetière pour découvrir l'ossuaire
(aujourd'hui appelé "chapelle Sainte-Anne")